

NOUVELLES DONNÉES CONCERNANT LE RITUEL DE L'OUVERTURE DE LA BOUCHE: LA TOMBE DE DJEHOUTY (TT 11)

Jose M. SERRANO
(Universito de Sevilla)

La tombe de Djehouty à Dra Abou el-Naga (époque de Hatshepsout) offre un répertoire de textes et d'images concernant les rituels funéraires assez particuliers et complexes, qui à notre avis méritent bien d'être étudiés. Localisé au lieu habituel, au moins à la XVIII^e Dynastie, nous trouvons la liturgie de l'Ouverture de la Bouche occupant la plupart du mur droit – est – du corridor qui mène à la chapelle intérieure (Illustration II). L'existence de cette représentation religieuse est bien connue depuis la découverte du tombeau, à la fin du XIX^e siècle par le marquis de Northampton, W. Spiegelberg et P. Newberry¹. Malheureusement, jusqu'à présent elle n'a pas été étudiée ni publiée, apparemment à cause du mauvais état de conservation des scènes et du texte. C'est pour cette raison, peut-être, qu'E. Otto, dans sa recherche classique sur le rituel de l'Ouverture de la Bouche, se borne seulement à signaler l'existence de cette version du rituel à la TT 11, tout en ajoutant qu'elle est tellement endommagée qu'on ne peut rien en obtenir².

Cependant, les travaux menés par l'équipe du Proyecto Djehuty pendant les saisons correspondantes aux années 2002-2008, ont finalement rendu accessible pratiquement toute l'intérieur de la tombe de Djehouty, à l'exception des puits³. C'est pour cela qu'aujourd'hui la décoration de la tombe est plus accessible et qu'on peut faire une première mise en valeur, entre autres, du rituel de l'Ouverture de la Bouche tel que

¹ MARQUIS OF NORTHAMPTON, W. SPIEGELBERG et P.E. NEWBERRY, *Report on some excavations in the Theban Necropolis during the winter of 1898-1899* (London, 1910).

² E. OTTO, *Das Ägyptische Mundöffnungsritual*, 2 vols. (Wiesbaden, 1960). Sur l'Ouverture de la Bouche en général, voir aussi: T.J.C. BALLY, 'Notes on the ritual of Opening the Mouth', *Journal of Egyptian Archaeology* 16 (1930), 173-86; S. BJERKE, 'Remarks on the Egyptian ritual of Opening the Mouth and its interpretation', *Numen* 12 (1965), 201-16; W. HELCK, 'Einige Bemerkungen zum Mundöffnungsritual', *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Abteilung Kairo* 22 (1967), 27-41; A.M. ROTH, 'The *Psš-kf* and the 'Opening of the mouth ceremony': a ritual of birth and rebirth', *Journal of Egyptian Archaeology* 78 (1992), 113-47; EAD., 'Fingers, stars, and the Opening of the Mouth: the nature and functions of *ntrwy*-blades', *Journal of Egyptian Archaeology* 79 (1993), 57-79; J.-C. GOYON, *Rituels funéraires de l'Ancienne Égypte* (Paris, 1997); D. LORTON, 'The Theology of cult statues in ancient Egypt', dans: M.B. DICK (éd.), *Born in heaven, made on earth: the making of the cult image in the Ancient Near East* (Winona Lake, 1999), 123-210; A.M. ROTH, 'Opening of the mouth', dans: *Encyclopedia of Ancient Egypt* (New York, 2001), 605-9; J. ASSMANN, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne* (Paris, 2003).

³ Cf. <http://www.excavacionegipto.com>.



Illustration I.

nous le trouvons ici. Bien entendu, nous voudrions signaler que le but de notre communication n'est pas autre que de faire une présentation préliminaire, mais aussi mentionner que les résultats et les données que nous allons offrir sont dus en grande mesure à l'aide et la collaboration des collègues de la mission du Proyecto Djehuty⁴.

Pour commencer il faut voir l'état de conservation du tableau qui, bien entendu, se montre assez irrégulier: 1) D'une part, le mur présente pas mal de cassures, et il manque aujourd'hui beaucoup de morceaux. Heureusement dans la plupart des cas il s'agit de vieilles cassures, et elles ne sont pas le résultat de vols récents. C'est pour ça, peut-être, qu'on a pu récupérer pas mal de fragments. 2) D'autre part, et ici nous nous trouvons face à un problème assez grave, une partie du mur a beaucoup souffert à cause de l'érosion éolienne. Il s'agit d'un problème ayant affecté pas mal d'endroits à l'intérieur de la tombe de Djehouty, même depuis l'antiquité. Le résultat est qu'une partie des scènes et des textes concernant le rituel de l'Ouverture de la Bouche ont été

⁴ Nous voudrions remercier spécialement José M. Galán et Andrés Diego Espinel. Voir aussi: J.M. SERRANO, 'El ritual de la Apertura de la Boca en la tumba de Djehuty (TT 11)', dans: M.A. MOLINERO (ed.), *Actas del Tercer Congreso Ibérico de Egiptología*, Papers on Egyptology-Trabajos de Egiptología 5/2 (La Laguna, 2009), 243-57.

polis, et qu'aujourd'hui on les trouve plus ou moins effacés et donc difficiles à reconstruire. 3) Finalement, la partie basse du mur, qui était d'abord ensevelie dans les débris et qui montre clairement les effets des niveaux d'inondations, apparaît encore couverte d'une couche de boue ou d'argile très dure et assez fermement attaché au mur.

Cependant, on est en train de faire face à ces problèmes. D'abord, nous sommes sûrs qu'après une soigneuse restauration l'état du mur changera beaucoup. Les premiers essais de nettoyage ont réussi à montrer une partie du texte et des scènes qui étaient auparavant cachés et qu'aujourd'hui on peut lire assez facilement. Tout au début de la mission archéologique espagnole (l'année 2002), on a pu ramasser pas mal de fragments à l'intérieur même du tombeau, laissés, épars sur le sol, possiblement par les premiers européens qui ont travaillé dedans. Aussi, les fouilles menées à l'extérieur, spécialement dans la cour de la TT 11, ont permis le repérage de beaucoup de morceaux, grands et petits, souvent dans un très bon état de conservation⁵. Finalement nous avons la chance de disposer des cahiers écrits par W. Spiegelberg (*Fundjournal*), recueillant soigneusement toutes les trouvailles faites par l'équipe qui découvrit la tombe de Djehouty vers la fin de 1898. Ce véritable journal de campagne, très riche en données, regroupe aussi des centaines de fragments épigraphiques, la plupart aujourd'hui perdus, beaucoup d'entre eux appartenant possiblement au rituel de l'Ouverture de la Bouche de Djehouty⁶.

À présent nous allons faire une brève description du rituel tel qu'il est préservé aujourd'hui. D'abord, nous le trouvons divisé en deux registres, supérieur et inférieur, tous les deux avec la même hauteur, environ 73 cm. Les deux registres présentent la typique combinaison d'image et de texte, commune aux représentations de l'Ouverture de la Bouche dans la nécropole thébaine. Un fait aussi habituel est que le texte a été écrit en colonnes, et que les hiéroglyphes se présentent en écriture rétrograde. Comme on peut facilement voir, au fur et à mesure que nous nous déplaçons vers la droite, l'état de conservation du mur devient de plus en plus mauvais, non pas seulement à cause des grosses cassures, mais aussi parce que c'est dans cette partie que l'effet de l'érosion est plus grave.

Voici le sommaire de la distribution des scènes: le registre supérieur commence, comme toujours, par le titre, servant d'introduction, du côté le plus éloigné de la chambre intérieure. Après, se déroulent les scènes initiales de purification avec le concours du natron et l'encens (n. 4, 5, 6, 7). Ensuite on voit le premier abattage du

⁵ J.M. GALÁN, 'Los patios de entrada a las tumbas tebanas en época de Hatshepsut-Tutmosis III y los patios de Djehuty (TT 11) y de Baki en Dra Abu el-Naga', dans: M.A. MOLINERO (ed.), *Tercer Congreso ibérico de Egiptología*, Papers on Egyptology-Trabajos de Egiptología 5/1 (La Laguna, 2009), 249-63; Id., 'Excavations at the courtyard of the tomb of Djehuty (TT 11)', dans ce volume, p. 207-20.

⁶ W. SPIEGELBERG, *Fundjournal - Theben 7. November-27. Januar 1899* (aujourd'hui au Griffith Institute, Oxford).

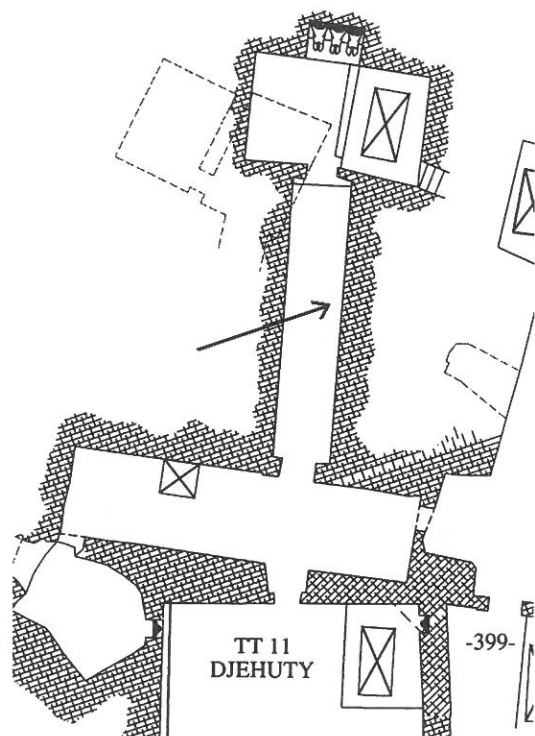


Illustration II.

taureau, la victime du sacrifice, et la correspondante présentation du cœur et de la cuisse (n. 23-25). Plus à gauche, se déroulent plusieurs scènes, dédiés en général à l'Ouverture de la Bouche proprement dite avec les différents outils rituels prescrits (n. 26, 27, 28, 31, 32, 33, 34, 36, 41). À l'extrémité gauche du registre supérieur, nous trouvons à nouveau l'abattage de la bête, et les mêmes gestes rituels avec le cœur et la cuisse que nous avons commentés auparavant (n. 43, 44). Quant au registre inférieur, le début, aujourd'hui fort endommagé, doit possiblement contenir au moins les scènes 46 et 47, apparemment bien développées, car nous avons trouvé des grands fragments dans les fouilles de l'extérieur. Après prend place le «cérémoniel de vêture» (n. 48, 50, 55, 56) et ensuite, l'offrande ou le repas funéraire (n. 69), menant aux scènes finales, avec le transport de l'image du mort à la chapelle (n. 73 et 74).

À notre avis même après une approche préliminaire, tel qu'on vient de la faire ici, il y a pas mal de renseignements qu'on peut en tirer. D'abord il semble que le choix et la distribution des scènes n'ont pas été faits d'une façon arbitraire et qu'ils sont possiblement liés à des idées et des conceptions religieuses intéressant la distribution

du décor funéraire et la valeur des différentes parties de l'Ouverture de la Bouche⁷. Même si dans la tombe de Djehouty nous sommes face à un seul mur et non pas devant une structure architectonique plus complexe, on pourrait souligner certains aspects concernant la façon de présenter ici le rituel.

D'abord, les deux registres ont été établis, à notre avis, suivant une certaine cohérence interne: ainsi, le registre supérieur, qui commence logiquement avec les scènes de purification par le natron et l'encens, se montre fortement centré dans le sacrifice du taureau, qui se répète deux fois, encadrant les cérémonies de l'Ouverture de la Bouche proprement dites. On a l'impression que le parallélisme de deux scènes de l'abattage de la bête est lié avec le rythme et, en fin, avec l'ordre de tout le registre supérieur qui, il faut le dire, cumule la plupart des scènes de notre version du rituel, étroitement groupés, jusqu'au point même de superposer pas mal des textes et d'images.

Bien entendu, ce n'est pas par hasard que la seconde scène du sacrifice marque la fin du registre, dans un endroit clairement privilégié, juste devant la porte d'accès à la chapelle intérieure. On pourrait même se demander si cela a quelque chose à voir avec le fait que la plupart des rituels présents dans la chapelle de la tombe de Djehouty, d'ailleurs très rares et presque sans parallèles, sont en général liés justement au sacrifice des bovins. Il faut aussi souligner que dans de nombreuses représentations de l'Ouverture de la Bouche, les scènes d'abattage de la victime sont consciemment situés justement à côté des portes et des accès; c'est le cas par exemple au tombeau de Neb-soumenou (TT 183), et à la chapelle d'Amenirdis à Medinet Habou⁸.

Quant au second registre, on y trouve moins de scènes, c'est ce qui permet un développement plus simple et linéaire. Ici, les textes et les images son clairement dédiés d'abord aux rituels de purification, de libation et de vêtue. Après, nous voyons la cérémonie de l'offrande, la mise en scène du repas funéraire, qui à notre avis reçoit une place privilégiée. Finalement, nous trouvons les scènes de clôture, avec le transport de la momie et sa mise en place définitive. Sans prétendre établir de nouvelles règles concernant la compréhension générale de l'Ouverture de la Bouche, ont doit souligner que le registre supérieur est plus ou moins étroitement lié au domaine funéraire, à rendre la vie au mort, tandis que le registre inférieur est en bonne mesure débiteur du culte journalier des images sacrés, proche de la liturgie des temples, comme on a souvent signalé. En tout cas, il est parfaitement logique que ce registre inférieur finisse

⁷ Pour la distribution des scènes, voir: M.F. AYAD, 'The selection and layout of the Opening of the Mouth Scenes in the Chapel of Amenirdis I at Medinet Habu', *Journal of the American Research Center in Egypt* 41 (2004), 113-33; EAD., 'Towards a better understanding of the Opening of the Mouth Ritual', dans: J.-C. GOYON et C. CARDIN (eds.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists*, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 150 (Leuven, 2007), 109-16.

⁸ J. ASSMANN, 'The Ramesside tomb of Nebsumenu (TT 183) and the ritual of Opening the Mouth', dans: N. STRUDWICK et J.H. TAYLOR (eds.), *The Theban Necropolis: Past, present and future* (London, 2003), 53-60. Aussi, AYAD, dans: GOYON et CARDIN (eds.), *Proceedings of the Ninth International Congress*, 117.

avec une image de Djehouty assis à table, profitant des nourritures sacrées, devant la typique liste d'offrandes. C'est là en fin qu'on trouve le but final du rituel.

Il faut aussi tenir compte des absences, essayer de leur donner une signification. C'est pour ça que nous voudrions ici souligner qu'on a supprimé les scènes 8-21, c'est-à-dire, les scènes qui se déroulent autour de ce que l'on a appelé «l'atelier des artisans», dédié au «jeu de l'animation de la statue» (selon les paroles de J.-C. Goyon)⁹. C'est d'autant plus surprenant, que, comme on va le souligner, l'Ouverture de la Bouche de Djehouty est assez longue et bien développée et, aussi, parce que ces scènes ont une place remarquable dans d'autres tombes de la XVIII^e Dynastie, par exemple celle de Rekhmira¹⁰. On est tenté de lier cette absence avec le fait que à Djehouty, l'objet du rituel est, non pas une statue comme c'est le cas à Rekhmira, mais plutôt la momie du mort. Ainsi on pourrait peut-être se demander s'il n'y avait pas des différences entre les versions de l'Ouverture de la Bouche selon si le rituel se faisait sur une statue ou bien sur la momie, tout au moins quand cette liturgie prend place définitivement dans la décoration des tombes, c'est-à-dire à partir du début de la XVIII^e Dynastie. Bien entendu, il faudra faire une recherche plus complète de ce problème, que nous avons ici seulement envisagé. Cependant on peut déjà dire, par exemple, que dans les tombes de Nebamon (TT 17)¹¹ et de Senemiah (TT 127)¹², de la XVIII^e Dynastie, supportant une version assez développée du rituel fait sur la momie, il manquent aussi ces scènes. Au contraire, elles sont présentes dans la tombe ramésside de Nebsoumenou (TT 183) et dans la version plus tardive de la chapelle d'Amenirdis I à Médinet Habou; dans ces deux cas, le rituel se fait sur des statues¹³.

Il y a, enfin, beaucoup de remarques que l'on peut faire sur l'Ouverture de la Bouche de Djehouty. Ici, pour finir, on a choisi deux éléments qu'à notre avis on ne pourrait pas négliger. D'abord, c'est la longueur et le complexe développement du rituel. Dans l'état actuel de la recherche on a pu identifier, comme on vient de voir, plus ou moins trente scènes. Mais il est sûr qu'originellement notre version comptait environ quarante scènes, ce qui fait un total tout à fait inhabituel, tout au moins en envisageant le répertoire général des tombes thébaines de la XVIII^e Dynastie. Mis à part le cas de Rekhmira, vraiment exceptionnel, et qui regroupe environ cinquante scènes¹⁴, c'est rare de trouver des versions avec plus de sept ou huit scènes. Ainsi dans la tombe de Benia

⁹ Pour les scènes 8-21, voir: OTTO, *Das Ägyptische Mundöffnungsritual*, Teil II, 52-73; GOYON, *Rituels funéraires*, 114-20; et surtout, H.W. FISCHER-ELFERT, *Die Vision von der Statue im Stein. Studien zum altägyptischen Mundöffnungsritual* (Heidelberg, 1998).

¹⁰ N. DE G. DAVIES, *The Tomb of Rekh-mi-rē' at Thebes* (New York, 1943), vol. II, planches 96-107.

¹¹ T. SÄVE-SÖDERBERGH, *Four Eighteenth Dynasty Tombs* (Oxford, 1957), planche 26.

¹² B. PORTER et R. MOSS, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, vol. I: The Theban Necropolis, Part 1: Private Tombs* (Oxford, 1960), 241-3.

¹³ Cf. nn. 7-8. Pour une première approche à ce sujet, voir: P. BARTELMESS, *Der Übergang ins Jenseits in den thebanischen Beamtengräbern der Ramessidenzeit* (Heidelberg, 1992), 93-100.

¹⁴ OTTO, *Das Ägyptische Mundöffnungsritual*, passim.

(*Pa-Heqa-Men*) – TT 343 –, l'Ouverture de la Bouche est présente avec neuf scènes¹⁵. Dans la riche tombe d'Ineni (TT 81) le rituel se montre dans les jambages de la porte d'accès du corridor, avec un choix de dix scènes seulement¹⁶; c'est à peu près le même cas au tombeau de Menna (TT 69, ici 11 scènes)¹⁷. Bien entendu, on en trouve des similaires, mais plus riches et plus développées: c'est le cas de la tombe d'Amenemhat (TT 82), où l'Ouverture de la Bouche compte environ 15 scènes¹⁸. À Senemiah (TT 127), elles seront plus de vingt les scènes repérées, et à la tombe de Nebamon, aussi une des plus développées, comme on l'a vu auparavant, nous trouvons environ 25 scènes¹⁹. Mais il faut se rendre compte que dans la plupart des cas nous nous trouvons face à des représentations assez simples ou schématiques, fondées sur la répétition d'un même modèle, évidemment avec de légères modifications: le prêtre officiant, tout seul, agissant en tant que ritualiste, se tient debout face à la momie. De plus, les textes qui accompagnent sont assez brefs, normalement le titre du chapitre ou de la scène. C'est tout à fait le cas contraire dans la tombe de Djehouty, où les scènes offrent des images complexes et pleines de détails; les textes, aussi longs et bien développés, ont une haute valeur littéraire manquant dans la plupart des cas connus de la XVIII^e Dynastie, mis à part bien sûr toujours Rekhmira (Illustration III). Il semblerait que le rituel de l'Ouverture de la Bouche de la TT 11 est fortement débiteur du texte originel écrit sur papyrus qui sans doute était le modèle et qu'on trouve d'ailleurs parfois représenté dans la main du prêtre-lecteur²⁰. Il s'agit d'un trait général qu'on voit peut-être plus clairement dans le registre supérieur, avec le jeu des textes liés aux images, d'une façon qui rappelle franchement la structure des papyrus funéraires, par exemple le Livre des Morts.

Une autre donnée qu'on ne peut pas non plus négliger, est le fait que l'Ouverture de la Bouche de la tombe de Djehouty est possiblement une des plus anciennes copies aussi développée et aussi bien conservée. Bien entendu, le rituel est connu depuis les temps les plus reculés de l'histoire égyptienne, mais il est aussi vrai que c'est seulement à partir de la XVIII^e Dynastie qu'on le reproduit, en texte et image, dans le répertoire iconographique des tombes thébaines. Laissant de côté les mentions, d'ailleurs très brèves, des tombes du début de la XVIII^e Dynastie, tel qu'on voit par exemple chez

¹⁵ H. GUKSCH, *Das Grab des Benja, gen. Paheqamen. Theben Nr. 343* (Mainz am Rhein, 1978), planche 22.

¹⁶ E. DZIOBEK, *Das Grab des Ineni. Theben Nr. 81* (Mainz am Rhein, 1992), planche 18.

¹⁷ S. HODEL-HOENES, *Life and Death in Ancient Egypt: Scenes from private Tombs in New Kingdom Thebes* (Ithaca, 2000), 109-10.

¹⁸ N. DE G. DAVIES et A.H. GARDINER, *The tomb of Amenemhet (N. 82)* (London, 1915), planche XVII.

¹⁹ SÄVE-SÖDERBERGH, *Four Eighteenth Dynasty tombs*, planche 26; OTTO, *Das Ägyptische Mundöffnungsritual*, vol. II, 174-6.

²⁰ Voir, par exemple: N. DE G. DAVIES, *The Tombs of two sculptors at Thebes* (New York, 1925), planche 19.



Illustration III.

Renehi à El-Kab²¹, on commence positivement à avoir des modèles développés justement à l'époque de Djehouty, plus ou moins aux temps du gouvernement d'Hatshepsout. Malheureusement, des tombes contemporaines que comptaient possiblement des longues copies du rituel, tel que la TT 125 (Douaerneheh), sont aujourd'hui dans un mauvais état de conservation. Quant à la TT 21, la tombe d'Ouser, majordome de Thoutmosis I, à laquelle on accordait le mérite d'être peut-être la première, on sait aujourd'hui qu'on doit dater la décoration de l'époque de Thoutmosis II et même d'Hatshepsout, ce qui la rend presque contemporaine de la TT 11²².

Bref, et pour finir, nous avons l'espoir que la tombe de Djehouty, après le nettoyage et la restauration prévus, donnera une des versions les plus anciennes, riches et développées du rituel de l'Ouverture de la Bouche, ce qui, peut-être, pourra dans certaine mesure aider à une meilleure compréhension de cette liturgie funéraire égyptienne.

²¹ J.J. TYLOR, *Wall drawings and monuments of El Kab, vol. 4: The tomb of Renni* (London, 1909), planche 12.

²² N. DE G. DAVIES, *Five Theban Tombs* (London, 1913), 1-19

015557741

Antigua
Curso Egipto

ORIENTALIA LOVANIENSIA

ANALECTA

— 241 —

PROCEEDINGS OF THE
TENTH INTERNATIONAL
CONGRESS OF EGYPTOLOGISTS

University of the Aegean, Rhodes

22-29 May 2008

Volume I

edited by

P. KOUSOULIS and N. LAZARIDIS



PEETERS

LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT

2015

H H^a Antigua 008 (32) INT/Pro

UNIVERSIDAD DE SEVILLA
Biblioteca de Humanidades